

à Carthage, entre autres ceux de 217, 333, 339, 393, 394, 404. A d'autres qu'à lui, nous n'en ferions point un reproche; mais la forme d'éphémérides qu'il a adoptée, lui fait une loi stricte d'être absolument complet.

C'est dans le concile de 252 et non de 253 qu'il fut décidé qu'on devait baptiser les enfants aussitôt après leur naissance et non point attendre pour cela qu'ils eussent un certain âge.

En somme, ce ne sont là que de légères imperfections de détail que supprimera une révision plus attentive, et qui n'altèrent en rien le mérite très réel de cet ouvrage. En Tunisie, il a été unanimement loué, et il a mérité à son auteur la flatteuse distinction d'officier de l'ordre de Nicham: nous le croyons appelé à jouir en France d'un succès du meilleur aloi.

CH. LAVENIR.

GUIDE PRATIQUE AUX EAUX MINÉRALES, *aux bains de mer et aux stations hivernales, augmenté d'un traité d'hydrothérapie*, par le D^r CONSTANTIN JAMES, douzième édition avec une carte itinéraire des eaux, des bains de mer et des stations hivernales. Paris, Bloud et Barral, 1883, in-12 de iv-695 p. — Prix: 10 fr.

L'ouvrage du D^r C. James est de ceux qu'une longue fortune recommande aux praticiens et au public. Aux médecins, il fournit comme un memento hydrologique des eaux minérales de France et de l'étranger, avec tous les renseignements nécessaires sur leur composition, leur thermalité, leur mode d'emploi, leur action et leurs qualités particulières ou pour ainsi dire individuelles. Aux hommes du monde qui veulent raisonner leur maladie et leur traitement, il donne sur le régime des eaux minérales, sur l'hydrothérapie, sur l'hygiène propre aux divers genres de maladies chroniques, des renseignements et des conseils qui, sous leur forme succincte et familière, sont une très utile consultation.

M. James ne manque pas de faire remarquer que, sauf pour les eaux purgatives, il n'est pas de source allemande dont la France ne possède l'équivalent. Souvent même la source française est-elle préférable, soit par des raisons d'ordre médical, soit par une excellente installation. Nous le félicitons de joindre le patriotisme à la science, et de faire justice d'une réputation surfaite à laquelle les jeux et la vie facile n'avaient pas peu contribué; mais en même temps nous avons été étonné et peiné de le voir enregistrer sous la rubrique *Allemagne* les stations thermales de l'Autriche, de la Bohême et de la Hongrie. M. James trouve-t-il l'empire d'Allemagne trop petit, qu'il veuille lui annexer l'empire Austro-Hongrois?

Nous avons été surpris que, dans les eaux minérales de l'Italie, il ne parle pas de l'importante station de Valdieri (Vaudier en français et en patois piémontais), tout près de la frontière de notre département des Alpes-Maritimes. Il serait bon aussi de signaler la station de Saint-Vincent près Aoste, qui n'est pas considérable, mais qui pour des baigneurs français aurait le mérite de se trouver dans un pays de langue française.

Il est une lacune que nous regrettons davantage. M. James parle des stations thermales les plus importantes de toute l'Europe occidentale, mais il ne dit rien de la Grande-Bretagne. Les stations anglaises sont peu nombreuses, et un chapitre sur Bath, Cheltenham, Harrogate et Malvern n'eût pas allongé de beaucoup cet utile volume.

H. G.